

DOMINIQUE GUYETAND

JEAN-LUC LACROIX

- Remerciements	4
- Avant-propos	7
- Situation et renseignements divers	8
- Contexte hydrogéologique et climatique	10
- Le matériel	13
- Consignes de sécurité	15
- Localisation du site	16
- Remerciements	17
1 - Bassin de la Saône (région de la Saône)	18
- Plan de situation	19
- Tableau de présentation	20
1 - Bassin de la Saône	21
2 - Cascades	25
3 - Gorges	28
4 - Canyons	31
5 - Ruisseaux	34
6 - Ruisseaux de la Saône	36
7 - Ruisseaux de la Saône	38
8 - Ruisseaux de la Saône	40
9 - Ruisseaux de la Saône	42
10 - Ruisseaux de la Saône	44
11 - Ruisseaux de la Saône	46
12 - Ruisseaux de la Saône	48
13 - Ruisseaux de la Saône	50
14 - Ruisseaux de la Saône	52
15 - Ruisseaux de la Saône	54
16 - Ruisseaux de la Saône	56
17 - Ruisseaux de la Saône	58
18 - Ruisseaux de la Saône	60
19 - Ruisseaux de la Saône	62
20 - Ruisseaux de la Saône	64
21 - Ruisseaux de la Saône	66
22 - Ruisseaux de la Saône	68
23 - Ruisseaux de la Saône	70
24 - Ruisseaux de la Saône	72
25 - Ruisseaux de la Saône	74
26 - Ruisseaux de la Saône	76
27 - Ruisseaux de la Saône	78
28 - Ruisseaux de la Saône	80
29 - Ruisseaux de la Saône	82
30 - Ruisseaux de la Saône	84
31 - Ruisseaux de la Saône	86
32 - Ruisseaux de la Saône	88
33 - Ruisseaux de la Saône	90
34 - Ruisseaux de la Saône	92
35 - Ruisseaux de la Saône	94
36 - Ruisseaux de la Saône	96
37 - Ruisseaux de la Saône	98
38 - Ruisseaux de la Saône	100
39 - Ruisseaux de la Saône	102
40 - Ruisseaux de la Saône	104
41 - Ruisseaux de la Saône	106
42 - Ruisseaux de la Saône	108
43 - Ruisseaux de la Saône	110
44 - Ruisseaux de la Saône	112
45 - Ruisseaux de la Saône	114
46 - Ruisseaux de la Saône	116
47 - Ruisseaux de la Saône	118
48 - Ruisseaux de la Saône	120
49 - Ruisseaux de la Saône	122
50 - Ruisseaux de la Saône	124
51 - Ruisseaux de la Saône	126
52 - Ruisseaux de la Saône	128
53 - Ruisseaux de la Saône	130
54 - Ruisseaux de la Saône	132
55 - Ruisseaux de la Saône	134
56 - Ruisseaux de la Saône	136
57 - Ruisseaux de la Saône	138
58 - Ruisseaux de la Saône	140
59 - Ruisseaux de la Saône	142
60 - Ruisseaux de la Saône	144
61 - Ruisseaux de la Saône	146
62 - Ruisseaux de la Saône	148
63 - Ruisseaux de la Saône	150
64 - Ruisseaux de la Saône	152
65 - Ruisseaux de la Saône	154
66 - Ruisseaux de la Saône	156
67 - Ruisseaux de la Saône	158
68 - Ruisseaux de la Saône	160
69 - Ruisseaux de la Saône	162
70 - Ruisseaux de la Saône	164
71 - Ruisseaux de la Saône	166
72 - Ruisseaux de la Saône	168
73 - Ruisseaux de la Saône	170
74 - Ruisseaux de la Saône	172
75 - Ruisseaux de la Saône	174
76 - Ruisseaux de la Saône	176
77 - Ruisseaux de la Saône	178
78 - Ruisseaux de la Saône	180
79 - Ruisseaux de la Saône	182
80 - Ruisseaux de la Saône	184
81 - Ruisseaux de la Saône	186
82 - Ruisseaux de la Saône	188
83 - Ruisseaux de la Saône	190
84 - Ruisseaux de la Saône	192
85 - Ruisseaux de la Saône	194
86 - Ruisseaux de la Saône	196
87 - Ruisseaux de la Saône	198
88 - Ruisseaux de la Saône	200
89 - Ruisseaux de la Saône	202
90 - Ruisseaux de la Saône	204
91 - Ruisseaux de la Saône	206
92 - Ruisseaux de la Saône	208
93 - Ruisseaux de la Saône	210
94 - Ruisseaux de la Saône	212
95 - Ruisseaux de la Saône	214
96 - Ruisseaux de la Saône	216
97 - Ruisseaux de la Saône	218
98 - Ruisseaux de la Saône	220
99 - Ruisseaux de la Saône	222
100 - Ruisseaux de la Saône	224

CASCADES, GORGES et CANYONS dans le HAUT-JURA

REMERCIEMENTS...

Nous tenons à remercier :

- Le Spéléo Club Sanclaudien pour son aide en matériel
- Bruno Hugon, pour sa collaboration en ce qui concerne le département de l'Ain
- Xavier Jailliet pour ses dessins humoristiques
- Valérie Lacroix pour la frappe
- Pascal Lamidey et François Jacquier pour leur aimable collaboration, et nos épouses respectives pour leur compréhension.

SOMMAIRE

- Remerciements	4
- Avant-propos	7
- Situation et renseignements divers	8
- Contexte hydrogéologique et climatique	9
- Le matériel	13
- Consignes de sécurité	15
- Utilisation du topo-guide	16
 1 - Bassin de la Bienne (région de Saint-Claude)	19
- Plan de situation	18
- Tableau de praticabilité	20
1 Ruisseau de Pissevieille	21
2 Cascades de la Blénière	25
3 Gorges de l'Abîme	28
4 Cascades du Grosdar	31
5 Gorges du Flumen	35
6 Bief des Parres	39
7 Canyon de Coiserette	45
8 Bief de Prévérant	49
9 Ruisseau des Gorges	51
10 Bief de la Goulette	55
 2 - Hors secteur	59
11 Gorges de la Langouette	61
12 Bief de la Ruine	65
13 Gorges de Malvaux	68
14 Cascades du Hérisson	71
15 Ruisseau de la Cimante	73
16 Ruisseau de la Pèle	77
17 Gorges de la Borne au Lion	79
18 Gorges de la Semine	83
 3 - Les cascades isolées	85
19 Le Saut du Dard	87
20 Cascade du Moulin de la Burne	88
21 Cascades du Moulin de Vulvoz	89
22 Cascade du Merdanson	92
 4 - Ils coulent aussi	93
- Bibliographie	95



AVANT-PROPOS...

Cet ouvrage, qui ne manquera pas d'étonner un grand nombre, présente une activité presque totalement inconnue dans le Jura. Et pourtant...

Sans avoir l'envergure et la classe des canyons très fréquentés du sud de la France (Haute-Provence, Pays Basque, etc.) les contreforts du Haut-Jura recèlent une multitude de ruisseaux et de torrents tout à fait dignes d'intérêt. Oui, le canyoning existe en ces lieux, et ce modeste topo-guide est né d'une envie pressente de divulguer ces sites nouveaux, seulement parcourus par une poignée d'initiés.

- Il est le fruit de plus de deux années de prospections, de repérages, d'explorations et d'équipement.

- Il n'a pas l'ambition d'être un inventaire, même si à première vue il y ressemble étrangement, notamment en ce qui concerne la région sanclaudienne.

- En effet, presque la totalité des nombreux torrents de ce secteur exceptionnel sont, à des degrés divers, intéressants à parcourir. Pour preuve, dans un rayon de 14 kilomètres autour de Saint-Claude, capitale du Haut-Jura, on trouvera la description de pas moins de 12 courses variées, tant sur le plan des difficultés que sur le plan des régimes hydrauliques.

- Un premier chapitre est consacré au bassin de la Bienne (région de Saint-Claude), où 10 courses d'un niveau généralement assez relevé sont décrites.

- Ensuite, on trouvera 8 descentes sortant du périmètre sanclaudien, de niveau un peu plus modeste.

- Un troisième chapitre est consacré aux cascades isolées, propices aux entraînements sédentaires.

- Et enfin, pour clore, une rubrique baptisée "Ils coulent aussi" regroupe différents cours d'eau d'intérêt moindre, souvent peu ou pas équipés, où l'aventure est encore possible...

La pratique du canyoning est d'apparence facile ; installer une corde dans un amarrage déjà en place n'est pas sorcier et installer un 8 encore moins. Mais de gros dangers guettent les imprudents et les inexpérimentés. Ce livre s'adresse donc à des équipes possédant déjà une expérience en ce domaine, et les moins "gonflés" trouveront quand même ici un choix varié de courses faciles, propices à une "expérimentation" croissante.

- A propos de formation, la meilleure dispensée actuellement est celle de la commission Canyon de la Fédération Française de Spéléologie. Des stages de tous niveaux se déroulent tout au long de l'année. Renseignements :

F.F.S. Commission Canyon

130 rue Saint Maur

75011 PARIS

Tél. 16.1.43.57.56.54

Un dernier mot pour conclure fera appel à votre civisme et à votre sens des responsabilités. Le cadre envoûtant du Haut-Jura va vous livrer ses derniers bastions vierges, pensez à les respecter !

BONNE DESCENTE...

SITUATION ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

Situé aux portes de la Suisse, le Haut-Jura, massif calcaire, est dans l'Hexagone, la région la plus septentrionale où l'on puisse pratiquer le canyoning.

Gageons, qu'avec cette discipline récente, il aura le succès déjà réservé à la spéléologie et au ski nordique. En effet, sa situation en fait la destination privilégiée des habitants de la moitié nord de la France, région dépourvue de massifs montagneux appropriés.

La plupart des courses décrites se déroulent dans l'enceinte du Parc Naturel Régional du Haut-Jura, et sont accessibles depuis Saint-Claude.

Pour l'hébergement, renseignements auprès de :

- l'office de tourisme des Trois Cantons
1 avenue de Belfort
39200 Saint-Claude
Tél. 84.45.34.24.

- Maison du Haut-Jura
39310 Lajoux
Tél. 84.41.20.37.

- Camping municipal de Saint-Claude
Le Martinet
39200 Villard Saint Sauveur
Tél. 84.45.00.40.

Météo : Répondeur : 36.65.02.39.

Secours : Tél. 18



CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE ET CLIMATIQUE

GENERALITES

Le Haut-Jura, malgré son nom, étire lourdement ses plis, de crêts en combes, et du nord au sud, à des altitudes finalement modestes.

- Le Crêt de la neige (1718 mètres), situé dans le département de l'Ain, surveille de près le point culminant du département du Jura, le Crêt Pela avec ses 1495 mètres.

- De formation récente, le Jura et plus particulièrement la haute chaîne, est composé presque exclusivement de calcaire, une roche sédimentaire compacte mais soluble, plissée, fracturée en tous sens, et truffée d'innombrables cavités. On parle ici de karst.

- L'hydrologie des lieux est directement liée à ces phénomènes d'enfouissement des eaux.

La chaîne est soumise à un climat tempéré de type continental. Les précipitations, nombreuses (plus de 1300 mm par an dont une bonne partie sous forme de neige), si elles ne sont pas piégées dans un lac glaciaire ou dans une tourbière, prendront d'abord le chemin de la mer en traversant le sous-sol (gouffres, dolines-perles, etc.) pour réparaître à une des nombreuses et vastes résurgences des vallées environnantes (percée hydrologique). Seuls les excédents paraissent autorisés à dévaler naturellement les flancs de la haute chaîne, en formant des chapelets de cascades.

En fait, de nombreuses portions de terrains sont recouvertes d'un manteau presque étanche, au niveau des affleurements marneux, et conditionnent tout de même des écoulements aériens stables.

On peut donc, pour ce qui nous intéresse, définir grossièrement deux types de cours d'eau : les ruisseaux à forte dénivellée prenant source en altitude, et les ruisseaux de fond de vallée.

1 - LES RUISSEAUX A FORTE DENIVELEE

Issus généralement de sources superficielles d'altitude, ils ont tous les points communs suivants :

- écoulement temporaire
- faible encaissement
- crues et décrues rapides
- formation récente

Pour nous, canyoneurs, ils sont intéressants à plus d'un titre. Outre un grand nombre de cascades, ils nous offrent aussi une marge de praticabilité très importante. Leur faible encaissement autorise en effet la descente même avec beaucoup d'eau (possibilité de shunter, descentes assez écartées de la gerbe).

De plus, les décrues sont généralement assez rapides.

Ils seront à parcourir de préférence à la fin du printemps, ainsi qu'à l'automne aux premières petites crues. Ils sont très représentés dans le secteur qui nous intéresse.

2 - LES RUISSEAUX DE FOND DE VALLEE

Moins nombreux, ils sont issus généralement de sources karstiques importantes et permanentes, et ont pour caractéristiques communes :

- écoulement important et permanent
- encaissement plus important
- dénivelée faible
- décrues plus lentes
- formation plus ancienne
- caractère aquatique très marqué

Il en découle que leur praticabilité est limitée généralement aux étiages. L'encaissement assez conséquent donne à ces courses un caractère plus engagé (absence d'échappatoires) et plus difficile (veines d'eau plus concentrées, cascades vite dangereuses, mouvements d'eau importants).

Ces courses seront à effectuer de préférence en période estivale (étiage) avec une météo favorable.

Remarque : Ces deux types de cours d'eau bien représentés dans le Haut-Jura, sont donc complémentaires. Ils sont intéressants pour le canyoneur qui trouvera en principe toujours quelque chose à se mettre sous le descendeur !

REGIME D'ÉCOULEMENT

Schématiquement, on définira 4 phases correspondant aux 4 saisons.

- les hautes eaux (ou crues) printanières :

Les volumes les plus importants de l'année se rencontrent à cette saison, où la fonte des neiges s'ajoute à une pluviométrie importante.

- l'étiage estival :

Toute la neige est fondue et les précipitations très faibles tombent presque uniquement sous la forme d'orages isolés et parfois puissants. Une évaporation importante, combinée à une absorption maximale de la couverture végétale, annule rapidement ces crues.

- le réécoulement automnal :

Un regain de précipitations, combiné à une évaporation moindre et une végétation agonisante, provoque des montées d'eaux importantes, mais n'atteignant jamais le niveau des crues printanières.

- l'étiage hivernal :

Les précipitations sont généralement sous forme de neige et par conséquent les écoulements sont minimes. Cependant, même au cœur de l'hiver, des périodes de redoux peuvent engendrer de belles crues.

FORMATION DES ENCAISSEMENTS

Ils sont toujours les raccourcis de l'eau soumise à la gravité. Face à une dénivellation, l'eau cherchera toujours à prendre le plus court chemin, et un peu à l'image du célèbre fil à couper le beurre, elle entreprendra un travail de sape, de haut en bas et dirigé d'aval en amont. C'est le phénomène de recul.

Les processus de creusement sont de deux types :

1) **L'action mécanique**, provoquée d'une part par les déplacements incessants des alluvions (galets, graviers, sable), et d'autre part par le phénomène de gélifraction (ou cryoclastie), action du gel par fragmentation sur les roches fissurées ou microfissurées.

2) **L'action chimique** (ou corrosion), très importante dans les roches carbonatées comme le calcaire, où l'eau chargée d'acide carbonique opère une dissolution de la roche, comme de l'eau chaude sur un glaçon, mais à une échelle différente il est vrai...

Les surplombs quant à eux sont générés par une érosion plus importante des roches tendres (marnes par exemple), placées sous des strates de roches plus résistantes. On observe, principalement dans ce cas, un phénomène de détente (appel du vide) et surtout une importante gélifraction.

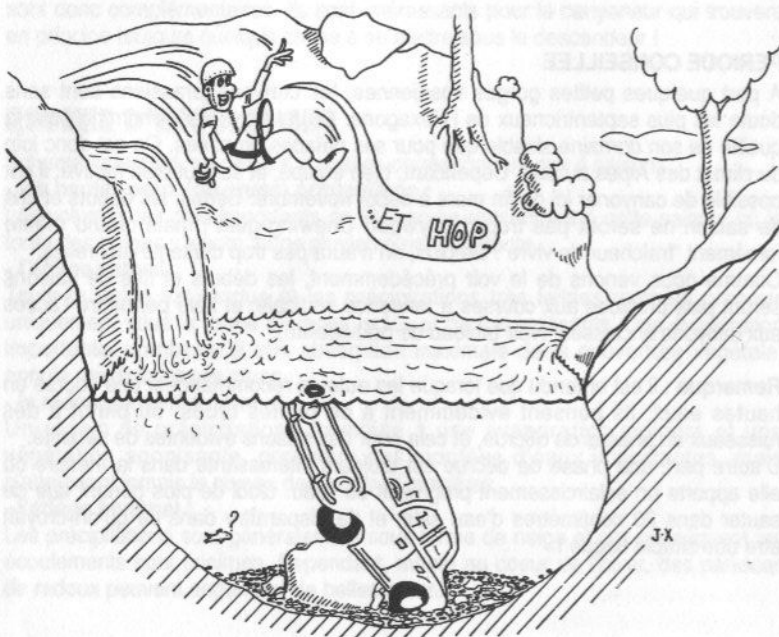
Les passages souterrains, courts mais assez fréquents (Bief des Parres, Moulins de Vulvoz), sont expliqués par plusieurs phénomènes. Le plus important est sans doute la jonction de deux marmites de géant, créant ainsi un pont rocheux, voir une arche de grande taille. Plus rarement, on rencontrera un recoupement de ruisseaux de surface et d'une galerie souterraine.

PERIODE CONSEILLÉE

À part quelques petites gorges vosgiennes, les canyons jurassiens sont sans doute les plus septentrionaux de l'Hexagone. Le Jura est plus renommé pour la qualité de son domaine skiable que pour ses naïades bronzées. On est donc loin du climat des Alpes du Sud. Cependant, bien équipé, et surtout bien motivé, il est possible de canyoner ici de fin mars à début novembre. Certes, les débuts et fins de saison ne seront pas trop "Hollywood Chewing-gum", mais quand même forcément "fraîcheur de vivre". De plus, on n'aura pas trop d'attente aux relais.

Comme nous venons de le voir précédemment, les débuts et fins de saisons seront plus propices aux courses à tendance verticale, et l'été permettra l'accès aux canyons encaissés. (voir tableau de praticabilité).

Remarque : il est entendu que lorsque les auteurs recommandent une course en hautes eaux, ils pensent évidemment à de petites crues, ou plutôt à des ruisseaux en phases de décrue, et cela pour des raisons évidentes de sécurité. D'autre part, une phase de décrue est toujours intéressante dans la mesure où elle apporte un éclaircissement progressif de l'eau. Quoi de plus gênant que de sauter dans 20 centimètres d'eau sale, et de disparaître dans ce qu'on croyait être une simple flaque !



FORMATION DES ENCAISSEMENTS

On trouve toujours les restes de l'eau soumise à la gravité. L'eau a une tendance à s'écouler vers le bas. C'est la gravité qui agit sur elle. Elle cherche toujours à prendre le plus court chemin. C'est pourquoi, si on la laisse s'écouler, elle va former un canal. C'est la gravité qui agit sur elle. Elle cherche toujours à prendre le plus court chemin. C'est pourquoi, si on la laisse s'écouler, elle va former un canal. C'est la gravité qui agit sur elle. Elle cherche toujours à prendre le plus court chemin. C'est pourquoi, si on la laisse s'écouler, elle va former un canal.

LE MATERIEL

Les cascades et les canyons jurassiens sont bien loin des "Barrancos" des sierras espagnoles, où certains évoluent en short et sautent partout...

Sans être glacials, ils sont néanmoins assez frais. Les verticales sont nombreuses et souvent importantes, et les sauts sont assez rares et toujours très techniques, pour ne pas dire dangereux. Bref, ces courses requièrent un équipement chaud et très complet.

Voici une liste type, correspondant à l'équipement individuel d'équipiers autonomes et techniquement aguerris. Elle est préconisée par les cadres de la commission Canyon de la Fédération Française de Spéléologie.

Equipier :

Combinaison néoprène en deux pièces (5 mm) avec cagoule et chaussons

Gants (caoutchouc ou cuir)

Chaussures à semelles souples et crampons bien marqués (sabots coutchouc, bottes coupées...)

Surcombinaison ou protection des zones sensibles

Baudrier type spéléo (point d'ancrage le plus haut possible) avec maillon rapide delta ou demi-rond.

Descendeur de type "8" avec mousqueton à virole

Longe double spéléo diam. 9 minimum et mousquetons

Casque homologué UIAA (proscrire les casques Kayak)

Sac de portage à fond perforé avec longe

Un sifflet

Un couteau

Une lampe frontale (peut être à demeure sur le casque)

Une couverture de survie (dans le casque)

Une gourde

Un bidon étanche contenant :

- un briquet (ou allumettes étanches) et une bougie

- des vivres de course

- des pastilles pour purifier de l'eau (ou un tube filtreur)

- des vêtements rhovyl pour se mettre au sec au cas où, ou pour la marche de retour.

Le matériel de secours (à porter sur soi à l'exception de la corde, et non pas au fond du sac) comprenant :

- des mousquetons

- un croll

- une sangle pour torse

- un shunt avec mousqueton et pédale

- un bloqueur

- une poulie

- une cordelette pour autobloquant

- une corde dynamique de 9 mm pour secours et escalade dans les échappatoires.

Matériel collectif :

Une corde statique de diamètre 9 - 10 mm de longueur supérieure au double de la plus grande cascade (ou deux cordes raboutées)

Sangles ou cordelettes

Maillons rapides

Trousse à spits complète comprenant :

- marteau, tamponnoir, spits

- clef de 13, plaquettes, anneaux

- pitons, coinces...

Trousse de secours

Eventuellement réchaud et boissons

Descendeur de secours

Masque ou lunettes de piscine (visite de vasque, recherche d'objets perdus)

Nous ne nous étendrons pas sur l'utilisation de ce matériel, ce n'est pas le but de ce topo-guide ; mais, nous recommandons vivement de se reporter aux différents ouvrages traitant du sujet (voir bibliographie).

Cependant, voici en vrac quelques conseils se rapportant à votre sécurité.

QUELQUES CONSIGNES DE SECURITE

Ne jamais partir seul.

Mettre toujours quelqu'un au courant du lieu de votre course et de votre heure présumée de retour.

Choisir la course en fonction de votre niveau.

Partir avec une météo favorable (se renseigner sur les précipitations passées et à venir).

Partir suffisamment tôt.

Savoir renoncer devant une difficulté et ne pas hésiter à prendre les échappatoires pendant qu'il en est temps.

Mettre toujours son descendeur en position dite "rapide" de façon à rendre impossible la formation d'une "tête d'alouette" (issue fatale sous gros bouillon).

Connaître les principales techniques de dégagement (pour soi-même ou pour un équipier coincé sur corde).

Etre capable de remonter sur corde double sans prendre pied en bas de cascade (corde trop courte, danger important, etc.).

Reconnaître systématiquement les bassins avant chaque saut (les vasques ne sont pas toujours très claires et parfois, un petit canard avec un masque de plongée n'est pas un luxe !).

Respecter le milieu et les riverains (les pêcheurs notamment).

N'accorder qu'une confiance relative aux équipements en place (amarrages). Ils vieillissent très vite. Au moindre doute, ne pas hésiter à changer les éléments suspects.

Ne jamais oublier le matériel de secours (deuxième corde, trousse à spits, etc.).

Bien observer les mouvements d'eau avant de s'y engager (rappel, mouvements circulaires,...).

Et enfin, SAVOIR NAGER !

AVERTISSEMENTS

En aucun cas, les auteurs ou l'éditeur ne pourront être tenus responsables de quelque incident ou accident relatif à l'utilisation ou l'interprétation des renseignements fournis.

UTILISATION DU TOPO-GUIDE

Situation : Outre le département et la commune, on trouvera la situation globale de la course par rapport à un lieu géographique (ville, village), ainsi que le nom du cours d'eau recevant le ruisseau en question. Egalement, sont données les références des cartes IGN au 1/25000 et Michelin couvrant le secteur.

Dimensions : Les longueurs sont mesurées sur la carte du point de départ au point d'arrivée, elles sont donc approximatives. Avec la dénivelée, elles donnent une idée du caractère de la course.

Horaires : L'horaire moyen est donné pour la seule descente d'une équipe de deux personnes, sans compter les arrêts, et avec des conditions météo normales. Les marches d'approche et de retour ne sont pas incluses. L'H.O.D., ou Heure Optimale de Départ, tient surtout compte de l'ensoleillement.

Accès : Sont donnés les accès à partir d'une ville ou d'un village important. En premier lieu, on trouvera l'accès aval, de façon à pouvoir d'abord laisser un véhicule, et ensuite, l'accès amont jusqu'au début de la course. Les navettes sont précisées et données en aller simple.

Caractère aquatique : On trouvera toutes les indications relatives aux problèmes liés à l'eau : mode d'écoulement, volume, dangers particuliers, vêtements spéciaux, longueur des parties nagées, sauts, etc.

Engagement - difficultés : Cette rubrique regroupe toutes les autres indications et remarques. Sont précisés entre autres les dangers objectifs rencontrés, le degré général de difficulté dans des conditions normales, et le degré d'engagement (échappatoire, isolement, etc.) Toutes ces indications sont évidemment assez subjectives et pourront varier en fonction des paramètres tels que la météo, le débit, l'expérience et la forme physique de chacun.

Équipement : Est précisée la nature des équipements permettant la descente, à parution de l'ouvrage. Ils sont soumis à rude épreuve, ayez toujours de quoi rééquiper avec vous.

Matériel : Est donnée principalement la longueur minimale de corde nécessaire à la descente de la plus haute verticale. Il n'est pas interdit de majorer évidemment, et fortement conseillé d'avoir une corde de secours.

Historique : On trouvera les noms des personnes ayant reconnu ou équipé chaque course, dans la mesure où ces informations ont pu parvenir jusqu'à nous.

Géologie : La totalité des courses décrites se déroule sur des terrains calcaires, mais cela est tout de même précisé à chaque fois. Sont mentionnées parfois les

caractéristiques géologiques locales rencontrées au cours de la descente (stratification, grottes,...)

Description : Il s'agit d'une description au fil de l'eau où sont signalés les obstacles caractéristiques tels que longues marches, ressauts, biefs, etc.

Pour les verticales nécessitant une descente sur corde, les hauteurs données sont celles comprises entre le seuil et le bassin de réception. Elles sont soit estimées, soit mesurées à la corde. Si ces hauteurs ont leur importance pour une description cohérente et pour pouvoir au mieux se situer par rapport aux croquis, la hauteur exacte et rigoureuse des cascades n'est absolument pas nécessaire pour la pratique du canyoning. Seule la bonne longueur de corde utilisée pour chaque course compte.

Assez peu de sauts sont mentionnés, cela pour des raisons de sécurité évidentes. Dans tous les cas, ils seront possibles après vérifications d'usage.

Croquis : Chaque course est généralement accompagnée de son croquis. Ce sont des coupes ou des vues schématiques. Attention, bien souvent, pour des raisons de lisibilité, les échelles horizontales et verticales sont différentes.

COUPES SCHEMATIQUES ET DESCRIPTIONS

Symboles et abréviations utilisés

RD :	Rive Droite
RG :	Rive Gauche
C :	Cascade
R :	Ressaut
MC :	Main Courante
P :	Parking
HOD :	Heure Optimale de Départ
D :	Route Départementale
⇒ :	Echappatoire



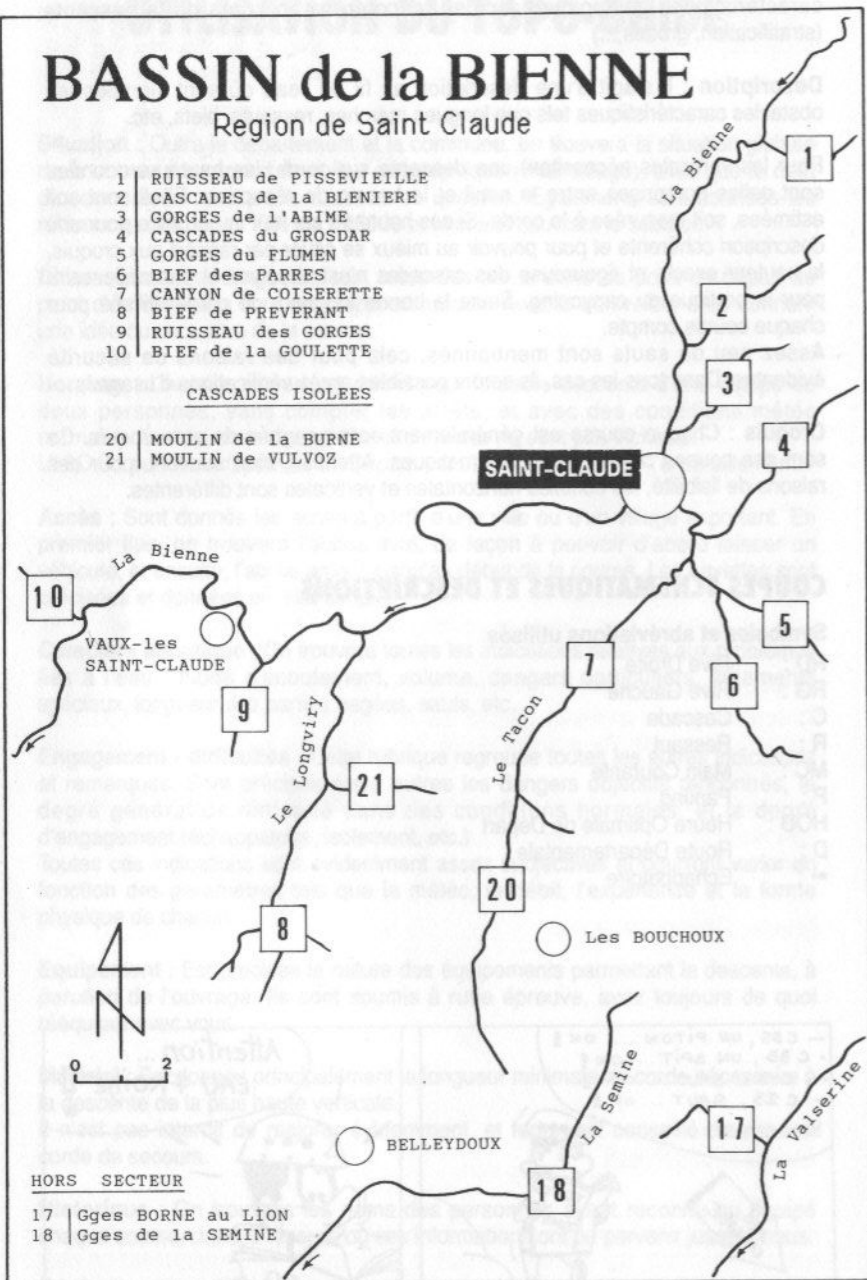
BASSIN de la BIENNE

Region de Saint Claude

- 1 | RUISSEAU de PISSEVIEILLE
- 2 | CASCADES de la BLENIERE
- 3 | GORGES de l'ABIME
- 4 | CASCADES du GROSDAR
- 5 | GORGES du FLUMEN
- 6 | BIEF des PARRES
- 7 | CANYON de COISERETTE
- 8 | BIEF de PREVERANT
- 9 | RUISSEAU des GORGES
- 10 | BIEF de la GOULETTE

CASCADES ISOLEES

- 20 | MOULIN de la BURNE
- 21 | MOULIN de VULVOZ



HORS SECTEUR

- 17 | Gges BORNE au LION
- 18 | Gges de la SEMINE

BASSIN DE LA BIENNE

(Région de Saint-Claude)

1. Ruisseau de Pissevieille
2. Cascades de la Blénrière
3. Gorges de l'Abîme
4. Cascades du Grosdar
5. Gorges du Flumen
6. Bief des Parres
7. Canyon de Coiserette
8. Bief de Prévérant
9. Ruisseau des Gorges
10. Bief de la Goulette

TABLEAU DE PRATICABILITE (Secteur de Saint-Claude)

Ce tableau, très pratique, indique en un simple coup d'œil, la praticabilité des 10 courses de la région de Saint-Claude. Ces courses sont regroupées dans un secteur assez restreint, et les informations ci-dessous ne sont évidemment valables que pour une météo uniforme et stable sur l'ensemble de ce même secteur. Il mentionne également les navettes obligatoires.

Période sèche, étiage

N°	Course	Intérêt	Néoprène	Navette
1	Pissevieille	—	non	non
2	Blénrière	—	non	non
3	Abîme	+	Obligatoire	non
4	Grosdar amont	—	non	oui
4	Grosdar aval	+	Salopette	non
4	Grosdar intégral	—	Salopette	oui
5	Flumen	+	Obligatoire	oui
6	Parres	+	non	oui
7	Coiserette	+	Obligatoire	non
8	Prévérant	—	non	non
9	Gorges	—	non	oui
10	Goulette	—	non	oui

Période humide

N°	Course	Intérêt	Néoprène	Navette
1	Pissevieille	+	oui	non
2	Blénrière	+	oui	non
3	Abîme	déconseillé	oui	non
4	Grosdar amont	+	oui	oui
4	Grosdar aval	—	oui	non
4	Grosdar intégral	+	oui	oui
5	Flumen	déconseillé	oui	oui
6	Parres	—	oui	oui
7	Coiserette	déconseillé	oui	non
8	Prévérant	+	oui	non
9	Gorges	+	oui	oui
10	Goulette	+	oui	oui

RUISSEAU DE PISSEVIEILLE

Temporaire et souvent débonnaire, le ruisseau de Pissevieille a néanmoins réussi à s'échapper des verts pâturages du plateau, pour rejoindre la Bienne toute proche.

Il dévale, en une succession ininterrompue de cascades, une grande fracture des Monts de Bienne, où ses crues deviennent un régal des yeux.

SITUATION

Département : Jura

Commune : Longchaumois

Affluent RG de la Bienne entre La Rixouse et Longchaumois.

Carte I.G.N. 1/25000 N°3327 Ouest Longchaumois.

Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 1250 m

Altitude départ : 783 m

Altitude arrivée : 468 m

Dénivelée : 315 m

HORAIRES

Horaire moyen : 5 h 30

H.O.D. : 10 h

ACCES

Aval : De Saint-Claude, prendre la D 437 direction Saint Laurent. Cinq cents mètres après la sortie d'agglomération (panneau barré), prendre à droite jusqu'à Noire-Combe. Dans l'épingle avant le hameau, prendre à gauche le chemin de Roche-Blanche. Garer les véhicules à l'amorce du GR9, près du pont sur la Bienne. Le confluent se situe RG, 50 mètres en amont.

Amont : De Saint-Claude, prendre la D 69 direction Morez. Peu avant Longchaumois, se rendre jusqu'à Orcière où l'on empruntera (à gauche, patte d'oie) le chemin recoupant le ruisseau de Pissevieille à la lisière du bois (Altitude : 783 mètres).

NAVETTE

Les navettes de véhicules devant emprunter l'itinéraire long et fastidieux Roche-Blanche, Saint-Claude, Orcière (25 km environ), il est de loin préférable de rejoindre à pied le départ de la randonnée.

Depuis le pont de Roche-Blanche, en RG, prendre le sentier balisé GR9 jusqu'au petit pont de pierre (haut de la cascade de Pissevieille). Une fois celui-ci franchi,

Dir. "Bas de la cascade", puis à droite sentier facile, traverser pont, et suivre ruisseau RG

emprunter tout de suite à droite (10 mètres) un sentier raide montant en pleine pente, menant directement à l'amorce des gorges (horaire moyen : 1 heure).

CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau temporaire, en étiage à la belle saison, mais s'amorçant aux premières grosses précipitations. Il se parcourt aisément sans vêtement néoprène durant l'étiage, car la plupart des vasques sont contournables. Néanmoins, il est plus sympathique et plus sportif de le parcourir quand il coule. Du fait de son faible encaissement, il est même praticable avec beaucoup d'eau (fin de grosses crues) alors que la plupart des autres canyons du secteur sont inabordables. Les immersions sont rares, et les parties nagées sont courtes.

Remarque : durant l'étiage, les quatre dernières cascades coulent un peu.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

A l'exception de la grande cascade de 67 mètres, la descente du ruisseau de Pisserieville ne présente pas de problèmes majeurs.

Les échappatoires sont assez nombreuses, et les équipements permettent généralement une descente pas trop exposée. La plupart des cascades sont surplombantes et les chutes de pierre fréquentes : casque obligatoire. Beaucoup de margelles sont très glissantes ou exposées et demandent l'installation de main courante d'accès. La descente est assez longue (une vingtaine de rappels).

Conclusion : Course assez facile en étiage, devenant difficile en crue.

EQUIPEMENT

- Bon, mais ne pas hésiter à remplacer si vous avez un doute
- Broches en U scellées
- Nombreux arbres

MATERIEL

Cordes de 80 mètres et 60 mètres

HISTORIQUE

A notre connaissance, la première exploration à vocation sportive aurait été effectuée par P. BOIRRY du S.C.S.C. vers 1986.

Équipement intégral réalisé en octobre 1990 par D. et D. GUYETAND, S. GUYETAND, J.L. LACROIX et X. JAILLET.

GEOLOGIE

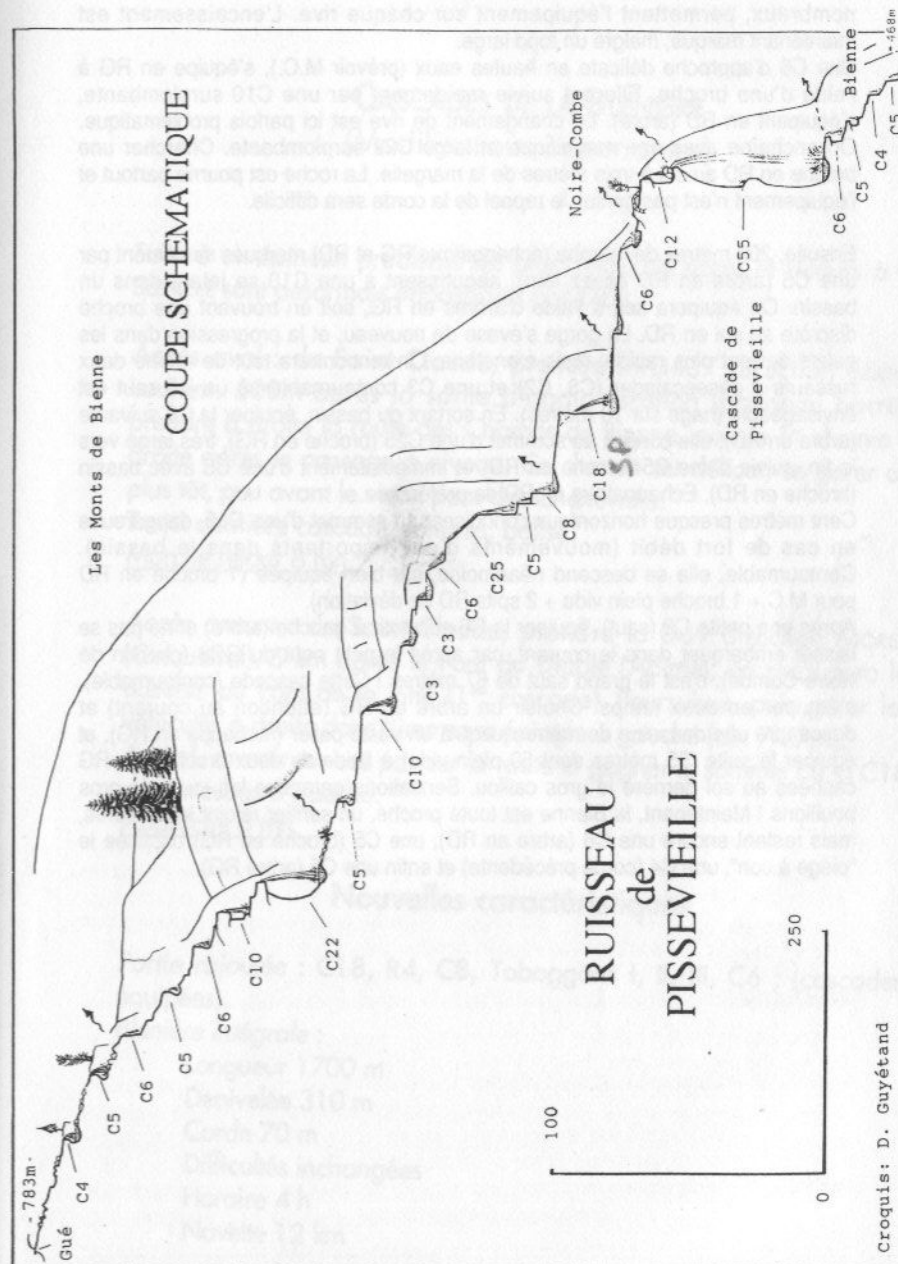
Roche encaissante : calcaire.

On remarquera en début et en fin de parcours une stratification tabulaire horizontale, favorisant les abris sous roches et les cascades surplombantes, alors qu'à vers le milieu elle se redresse à la verticale et forme des piliers spectaculaires.

DESCRIPTION

Du gué à la lisière du bois, 150 mètres dans un lit de galets nous séparent de la première cascade. Haute de 4 mètres, on la descendra par la gauche (arbre). Un saut est possible après vérifications d'usage.

La pente générale du ruisseau s'accroît, à la faveur d'un chapelet de petites chutes séparées de quelques dizaines de mètres (C5, C6, C5). Les arbres,



nombreux, permettent l'équipement sur chaque rive. L'encaissement est maintenant marqué, malgré un fond large.

Une C6 d'approche délicate en hautes eaux (prévoir M.C.), s'équipe en RG à l'aide d'une broche. Elle est suivie rapidement par une C10 surplombante, s'équipant en RD (arbre). Le changement de rive est ici parfois problématique. On enchaîne avec une magnifique et large C22 surplombante. Chercher une broche en RD au sol à trois mètres de la margelle. La roche est pourrie partout et l'équipement n'est pas génial, le rappel de la corde sera difficile.

Ensuite, 200 mètres de marche (échappatoire RG et RD) marqués seulement par une C5 (arbre en RD assez loin), aboutissent à une C10 se jetant dans un bassin. On équipera soit à l'aide d'arbres en RG, soit en trouvant une broche discrète au sol en RD. La gorge s'évase de nouveau, et la progression dans les galets devient plus rapide, mais monotone. On rencontrera tout de même deux ressauts à déescalader (C3, C2) et une C3 contournable où un joli saut est envisageable (nage sur 10 mètres). En sortant du bassin, équiper la C6 suivante (arbre en RD), elle conduit au sommet d'une C25 (broche en RG), très large vers la fin, suivie d'une C5 (broche en RD) et immédiatement d'une C8 avec bassin (broche en RD). Echappatoire en RD de préférence.

Cent mètres presque horizontaux conduisent au sommet d'une C18, dangereuse en cas de fort débit (mouvements d'eau importants dans le bassin). Contournable, elle se descend néanmoins, car bien équipée (1 broche en RD pour M.C. + 1 broche plein vide + 2 spits RD de déviation).

Après une petite C2 (saut), équiper la C6 suivante à gauche (arbre) et ne pas se laisser embarquer dans le courant, car après le petit pont du GR9 (chemin de Noire-Combe), c'est le grand saut de 67 mètres ! Cette cascade (contournable), s'équipe en deux temps. Choisir un arbre en RG (attention au courant) et descendre une douzaine de mètres jusqu'à un vaste palier (réchappe en RG), et équiper la suite (55 mètres dont 50 plein vide) à l'aide de deux broches en RG cachées au sol derrière le gros caillou. Sensations garanties les jours de gros bouillons ! Maintenant, la Bienne est toute proche, un sentier rejoint les voitures, mais restent encore une C6 (arbre en RD), une C5 (broche en RG) baptisée le "piège à con", une C4 (corde précédente) et enfin une C5 (arbre RG).

CASCADES DE LA BLENIERE X

Voici une petite course aérienne et rapide, dans la partie terminale d'un ruisseau temporaire qu'il fait bon parcourir après les pluies.

SITUATION

Département : Jura
Commune : Saint-Claude
Affluent rive gauche de la Bienne au nord de Saint-Claude.
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude

DIMENSIONS

Longueur : 400 m
Altitude départ : 530 m
Altitude Arrivée : 420 m
Dénivelée : 110 m

HORAIRES

Horaire moyen : 2 h
H.O.D. : 14 h

ACCES

De Saint-Claude, prendre la D 69 direction Longchaumois. Un kilomètre après le Pont du Diable, prendre à gauche le chemin de Dièle jusqu'au portail de la propriété privée, où on laissera les véhicules. Poursuivre presque plein nord en longeant la clôture par la droite (sentier) et reprendre le chemin tracé en pleins champs qui recoupe à son extrémité le lit du ruisseau (gué). La première cascade se trouve 80 mètres en aval. Marche d'approche 10 minutes.

- Recommandations : éviter avec soin la bâtisse et ses chiens !
- Marche retour : au pied de la dernière cascade, chercher tout de suite à monter en pleine pente côté sud (à droite). Retour aux véhicules en 20 minutes au total.

CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau temporaire, totalement à sec en belle saison, à l'exception de quelques vasques croupies et souvent contournables.

- Intéressant et conseillé en fin de petite crue (néoprène obligatoire)
- En hautes eaux, se méfier toutefois de la partie terminale assez exposée. Les bassins rencontrés au pied de chaque cascade sont généralement modestes et peu profonds (pas de nage, pas de sauts intéressants).

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

La première partie (3 premières cascades) est peu encaissée et les échappatoires nombreuses.

CASCADES DE LA BLENIERE

(Modifications importantes)

Suite à un épineux problème de propriétés, les accès et retours à la BLENIERE sont désormais impossibles par DIELE.

Accès aval : de Saint-Claude, prendre le D437 direction Saint-Laurent. 500m après la sortie d'agglomération (panneau barré), prendre à droite la route des Champs de Bienne, puis le 1^{er} chemin à droite après le passage à niveau. Ce chemin est délicat, se garer au plus tôt, peu avant le vieux pont des Cheneviers.

Trajet dernière cascade/voitures, balisé.

Marche retour 8 mn.

Accès amont : de Saint-Claude, prendre la D69 direction MOREZ (Cinquétral). 5 km après le Pont du Diable (Abime), on recoupera la BLÉNIERE au Pont de la Pitié (1^{re} cascade). Poursuivre, puis garer les véhicules à droite dans l'immense épingle à gauche (alt. 740 m).

A pied, revenir sur ses pas sur la route et gagner le sommet de la C18 en contrebas à gauche.

Approche 5 mn.

Nouvelles caractéristiques

Partie rajoutée : C18, R4, C8, Toboggans I, II, III, C6 ; (cascades équipées).

Blenière intégrale :

Longueur 1700 m

Denivelée 310 m

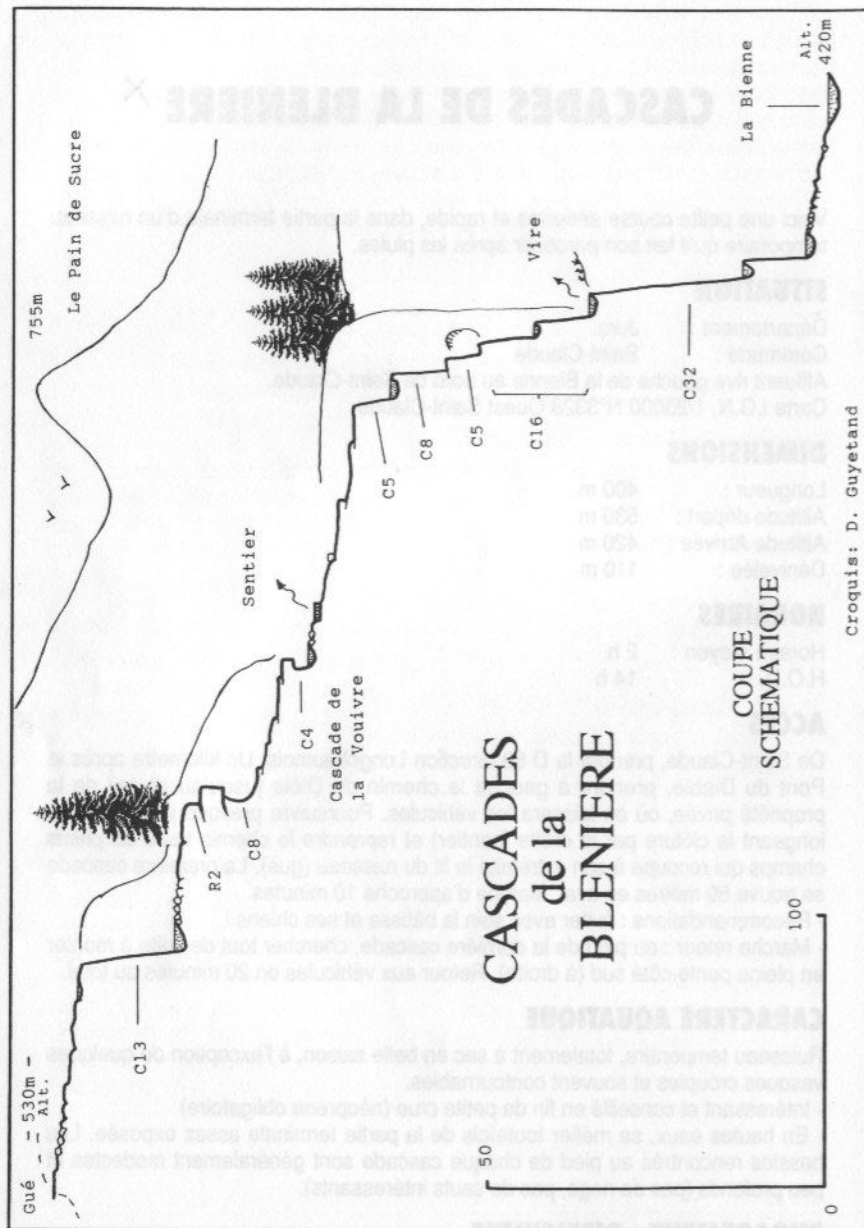
Corde 70 m

Difficultés inchangées

Horaire 4 h

Navette 12 km

Nota : les deux derniers rappels (C16 et C32) sont très dangereux en cas de débit important, PRUDENCE !!



Par contre, la partie terminale, très belle et assez aérienne demande une bonne maîtrise des manœuvres de cordes. En hautes eaux, elle devient assez engagée, et on ne trouvera qu'une seule échappatoire possible en RG avant la dernière cascade (32 mètres).

Il est également possible de débiter la course beaucoup plus haut en amont, à la cascade du Pont de la Pitié, sur la route de Cinquétral (Altitude : 730 mètres). On gagnera alors une demi-douzaine de cascades, de beaux toboggans, mais aussi des parcours de liaisons assez rébarbatifs. Dans ce cas, vous parcourrez environ 1,7 kilomètre pour 310 mètres de dénivellée. Aucun équipement en place dans la partie amont (arbres).

EQUIPEMENT

Fiable : broches inox scellées, spits avec maillons, nombreux arbres.

MATERIEL

Corde de 70 mètres.

HISTORIQUE

Équipement et première descente sportive D. GUYETAND et J.L. LACROIX en 1991.

GEOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

- Du gué, à l'altitude de 530 mètres, 80 mètres de marche dans des galets nous séparent de la première difficulté : une belle cascade légèrement inclinée de 13 mètres se jetant dans un profond bassin contournable. On équipera au choix à l'aide d'un arbre ou d'une broche situés tous deux en RD.
- Quarante mètres plus loin, un arbre en RG permet la descente successive de deux verticales (R2 + C8). On arrive alors à la très large Cascade de la Vouivre (sentier touristique), haute seulement de 4 mètres (arbre en RG).
- Il reste une cinquantaine de mètres avant la partie finale. On remarquera au passage un court passage souterrain, emprunté par l'eau lors des crues.
- Cette partie plus "relevée", débute par une C5 (broche en RG), se jetant dans un grand bassin, suivie immédiatement d'une C8 (arbre en RG, ou broche précédente). Les parois se sont resserrées, interdisant toute échappe. La suite, constituée de 3 crans successifs (C5, C8, C5) s'équipe d'un seul jet à l'aide de 2 spits en RG. On arrive alors sur un très vaste palier, occupé par un bassin. Il est possible de s'échapper en RG. La dernière cascade, haute de 32 mètres, s'équipe en RG sur un arbre peu "confortable". Une broche est prévue en RD. Au deux tiers de la descente, passage obligé dans une marmite suspendue et très arrosée. La réception se fait dans un bassin peu profond.

GORGES DE L'ABÎME

Interdit

C'est, avec le canyon de Coiserette, un des plus encaissés du secteur. Aquatique, court, facile en étiage et sympathique, il se révèle être un bon canyon d'initiation.

SITUATION

Département : Jura
Commune : Saint-Claude
Affluent rive gauche de la Bienne au nord de Saint-Claude
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude
Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 800 m
Altitude départ : 520 m
Altitude Arrivée : 470 m
Dénivelée : 50 m

HORAIRES

Horaire moyen : 1 h 30
H.O.D. : 12 h

ACCES

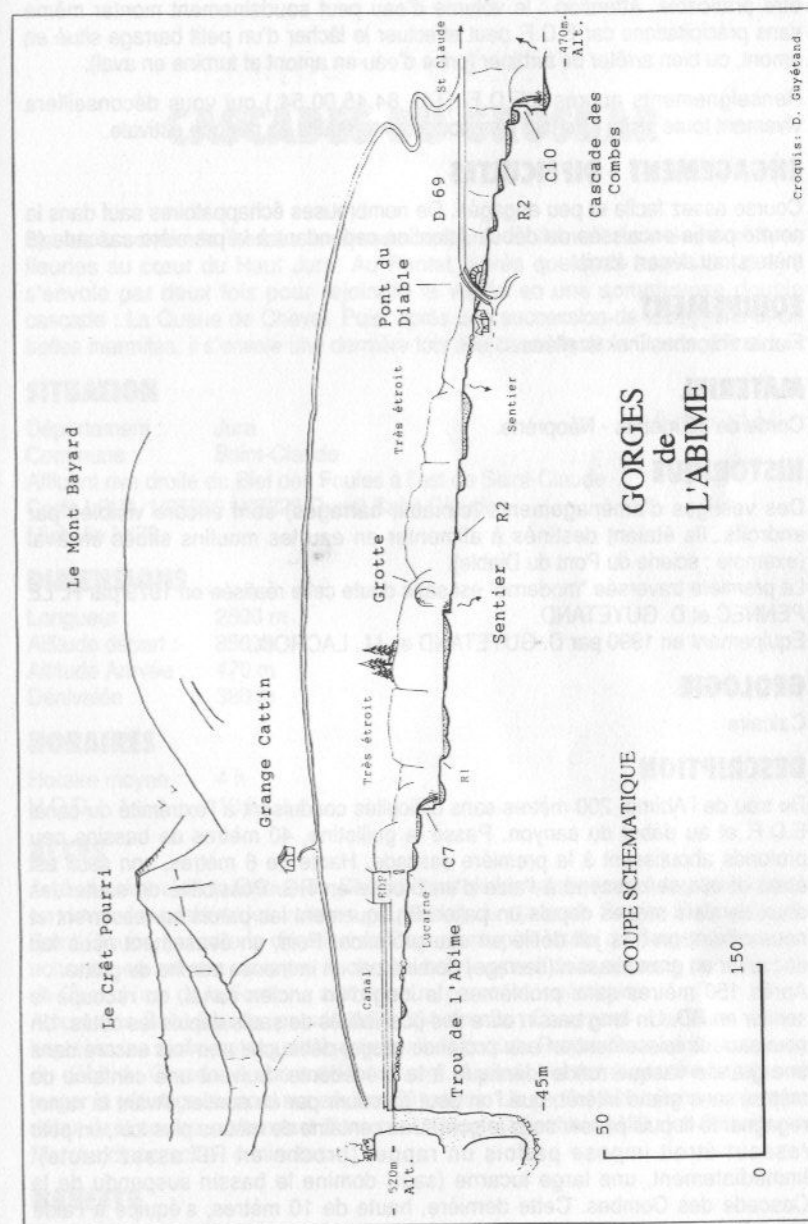
Aval : de Saint-Claude, prendre la D 69 direction Morez - Cinquétral et garer les véhicules avant le Pont du Diable, à l'amorce du sentier balisé de la cascade des Combes (panneau indicateur).

Amont : deux possibilités. La première consiste à prendre à pied le chemin menant au Trou de l'Abîme par la Grange Cattin. Il est assez long, mais sans problème. Il aboutit au captage de l'Abîme et de sa vaste exsurgence vaclusienne qui vaut le détour. Marche d'approche 20 minutes.

Deuxième possibilité : à pied, franchir le Pont du Diable et longer l'Abîme par des sentiers de pêcheurs en RD. Facile et horizontal, il se corse très vite et demande une petite escalade pour devenir plus aérien et exposé. Dans une courbe à droite du ruisseau, ne pas poursuivre le sentier marqué en courbe de niveau (il aboutit à un cul-de-sac près d'une belle grotte) mais monter en pleine pente pour reprendre une sente surplombant le lit du torrent. Elle mène elle aussi au fameux Trou de l'Abîme. Marche d'approche 20 minutes.

CARACTERE AQUATIQUE

Coule toute l'année, beaucoup d'eau profonde et très froide à franchir à la nage. Néoprène obligatoire. A pratiquer en basses ou moyennes eaux (été, automne). Impraticable en hautes eaux ou crues. Un moyen efficace pour évaluer la praticabilité du canyon consiste à se rendre par le sentier balisé (10 minutes aller/retour) jusqu'à la cascade des Combes et d'observer la gerbe. Si elle coule en faisant un "tout droit" bien marqué : renoncer.



Par contre, si elle coule seulement sur la droite (face à la cascade), c'est peut-être praticable. Attention : le volume d'eau peut soudainement monter même sans précipitations car E.D.F. peut effectuer le lâcher d'un petit barrage situé en amont, ou bien arrêter de turbiner (prise d'eau en amont et turbine en aval).

Renseignements auprès d'E.D.F. (Tél. 84.45.00.54.) qui vous déconseillera vivement toute visite ! En fait, les risques sont réduits en période estivale.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Course assez facile et peu engagée. De nombreuses échappatoires sauf dans la courte partie encaissée du début. Attention cependant à la première cascade (6 mètres) au départ étroit.

EQUIPEMENT

Fiable : broches inox scellées.

MATERIEL

Corde de 30 mètres - Néoprène.

HISTORIQUE

Des vestiges d'aménagements (canaux, barrages) sont encore visibles par endroits. Ils étaient destinés à alimenter en eau les moulins situés en aval (exemple : scierie du Pont du Diable).

La première traversée "moderne" est sans doute celle réalisée en 1979 par R. LE PENNEC et D. GUYETAND.

Équipement en 1990 par D. GUYETAND et J.L. LACROIX.

GEOLOGIE

Calcaire

DESCRIPTION

Du trou de l'Abîme, 200 mètres sans difficultés conduisent à l'extrémité du canal E.D.F. et au début du canyon. Passé la guillotine, 40 mètres de bassins peu profonds aboutissent à la première cascade. Haute de 6 mètres, son seuil est étroit et elle se descend à l'aide d'un broche en RG. Possibilité de sauter les deux derniers mètres depuis un palier. Brusquement les parois se resserrent et nous offrent un très joli défilé en eau profonde. Puis, un évasement nous fait découvrir un grand bassin (barrage) dominé par un immense porche de grotte.

Après 150 mètres sans problèmes, le long d'un ancien canal, on recoupe le sentier en RD. Un long bassin offre des possibilités de sauts depuis les côtés. Un nouveau rétrécissement en eau profonde (nage) débouche une fois encore dans une grande vasque ronde identique à la précédente. Suivent une centaine de mètres sans grand intérêt, que l'on peut parcourir par un sentier. Avant la ruine, regagner le lit puis passer sous le pont. Une centaine de mètres plus loin, un petit ressaut étroit impose parfois un rappel (broche en RD assez haute). Immédiatement, une large lucarne (saut) domine le bassin suspendu de la Cascade des Combes. Cette dernière, haute de 10 mètres, s'équipe à l'aide d'une broche plantée au milieu du seuil. La réception s'effectue en eau profonde dans un immense bassin.

On regagne la voiture par un bon sentier en RG en quelques minutes.

CASCADES DU GROS DAR

Issu de la combe de Tressus, le Grosdar serpente mollement dans des tourbières fleuries au cœur du Haut Jura. Au Pontet, après quelques essais timides, il s'envole par deux fois pour rejoindre la vallée en une somptueuse double cascade : La Queue de Cheval. Puis, après une succession de toboggans et de belles marmites, il s'envole une dernière fois à la cascade de la Queue d'Ane.

SITUATION

Département : Jura

Commune : Saint-Claude

Affluent rive droite du Bief des Foules à l'est de Saint-Claude

Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude

Michelin N°70

DIMENSIONS

Longueur : 2500 m

Altitude départ : 850 m

Altitude Arrivée : 470 m

Dénivelée : 380 m

HORAIRES

Horaire moyen : 4 h

H.O.D. : 10 h

ACCES

Aval : le cirque de la Queue de Cheval étant désormais interdit à tous véhicules, on devra donc laisser les voitures au parking du stade de Serger. Pour cela, de Saint-Claude, prendre la direction de Chaumont, puis stade de Serger. La course achevée, on arrivera alors par le chemin barré venant de la cascade de la Queue de Cheval (rue de la Fontaine aux oiseaux, parcours touristique).

Amont : de Saint-Claude, prendre la D 304 direction Chaumont - Lamoura. Garer les véhicules sur le parking situé juste après le pont du Pontet. On aura ici un aperçu du débit du Grosdar à son extrême amont. A pied, monter à gauche le talus et longer le pâturage au nord sur environ 50 mètres. Un sentier à bétail mène alors au début de la course, au sommet d'une cascabelle de 2,5 mètres (Altitude : 850 m).

Marche d'approche : 4 minutes.

NAVETTE

Une navette de véhicules est obligatoire, par l'itinéraire décrit ; soit : stade de Serger, Chaumont, le Pontet

Longueur : 9 km

CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau temporaire dans sa partie supérieure, et permanent à étiage très prononcé dans sa partie inférieure. Praticable même avec beaucoup d'eau (peu d'encaissement). En été, il est préférable de le parcourir sans vêtements spéciaux dans la partie supérieure, et avec seulement la salopette dans la partie inférieure. La partie terminale comporte de nombreux bassins où de nombreux sauts sont possibles, mais les parties nagées sont ponctuelles et courtes.

Partie amont agréable en petite crue.

Période conseillée : printemps pour la partie supérieure et du printemps à l'automne pour la partie inférieure.

Remarques :

- Aux deux tiers du parcours un affluent vient grossir sérieusement le débit (Bief Tapon)
- En étiage, l'eau de la partie supérieure n'est pas toujours très propre.
- Possibilité de ne faire que la partie terminale très chouette ! Dans ce cas aller et retour depuis Serger. Ne pas descendre la cascade terminale et refaire le parcours à l'envers. Aucun matériel nécessaire.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

C'est une course facile, assez longue, absolument pas encaissée, où la seule difficulté rencontrée sera la grande cascade de 70 mètres et son gaz impressionnant. A tout moment, il est possible de quitter le ruisseau en partant dans la végétation.

A noter : Aucun sentier ne permet d'éviter la grande cascade.

EQUIPEMENT

Fiable : nombreux arbres, broches inox scellées, spits.

MATERIEL

Cordes 110 m ou 2 fois 55 m

HISTORIQUE

Connues et descendues partiellement depuis longtemps.

Equipement en 1990 et 1991 par J-C BERRARD et D. GUYETAND.

Première descente intégrale par D. et S. GUYETAND en 1991.

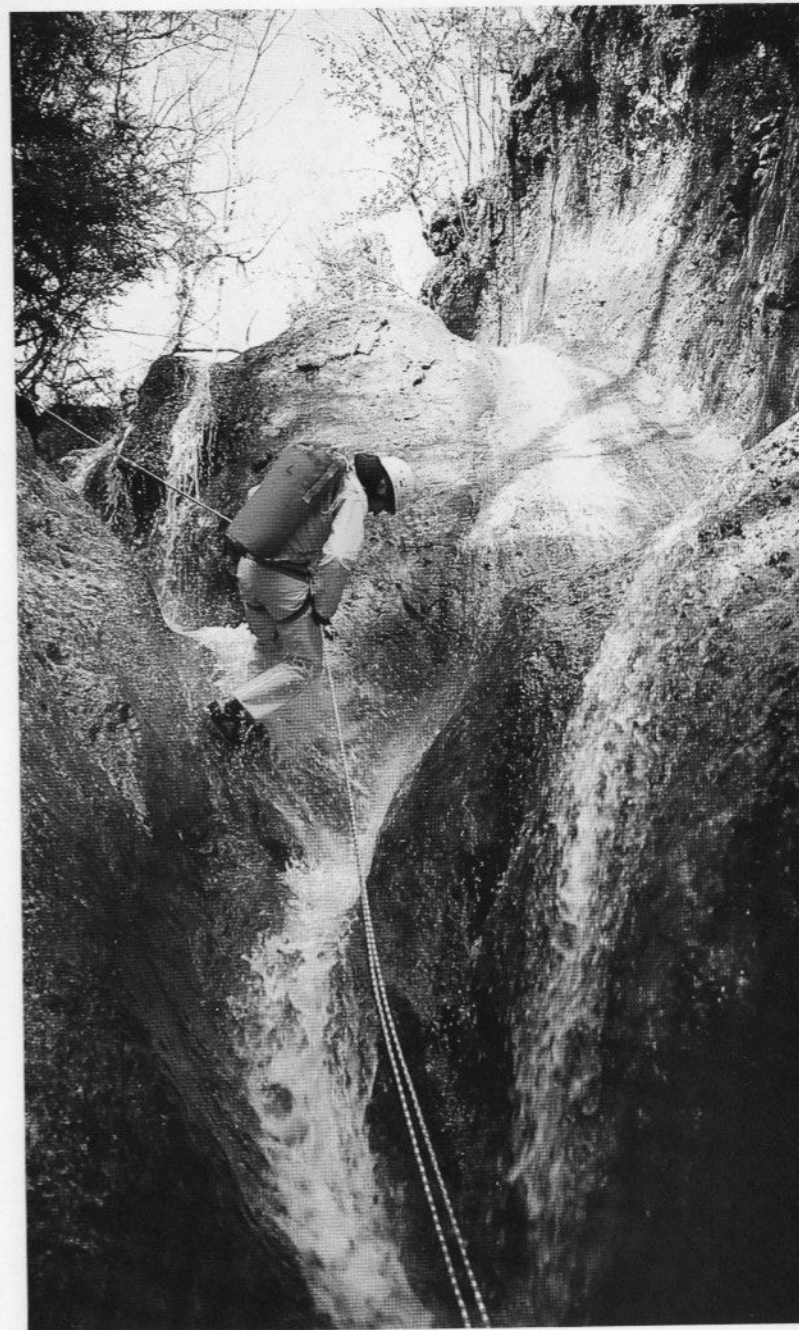
GEOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

Une broche plantée au sol au milieu du ruisseau permet d'enchaîner les deux premières cascades (2,5 m et 11 m) et de descendre dans un léger encaissement. La réception se fait dans un petit bassin peu profond. Aussitôt, un petit ressaut délicat (2 m) dans des blocs nécessite parfois l'usage d'une corde. On trouvera une broche sur le plus gros d'entre eux.

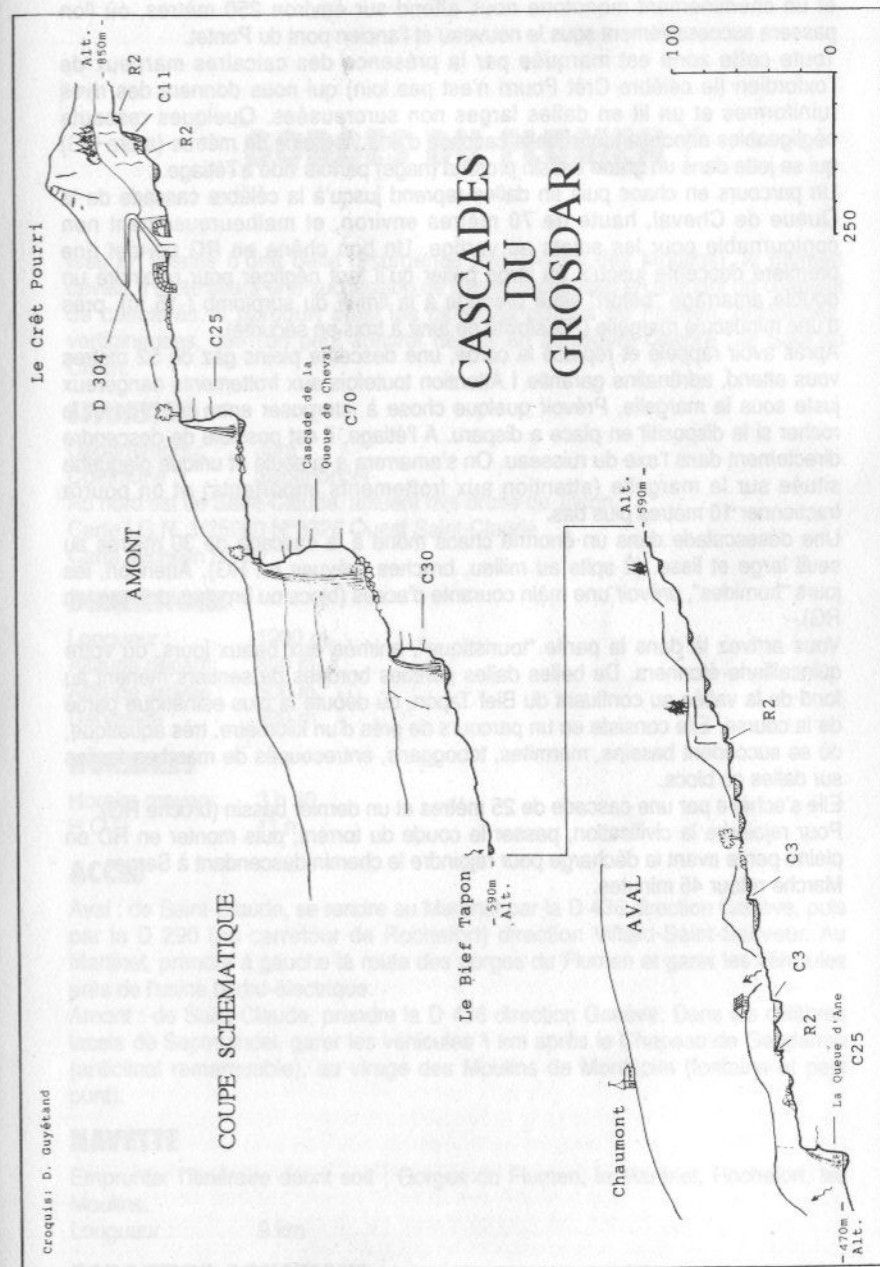
Quelques mètres plus loin, une "goulotte" pentue se descend dans l'eau, ou se contourne par la droite (petit saut possible mais délicat). Fait suite un grand toboggan accidenté et glissant, qu'il est prudent de descendre avec une corde (amarrage sur arbre en RD). On sort alors de la seule zone "étroite" de la course,



Bief de la Goulette



Bief de la Goulette



et un cheminement monotone nous attend sur environ 250 mètres, où l'on passera successivement sous le nouveau et l'ancien pont du Pontet.

Toute cette zone est marquée par la présence des calcaires marneux de l'oxfordien (le célèbre Crêt Pourri n'est pas loin) qui nous donnent des rives ruiniformes et un lit en dalles larges non surcreusées. Quelques ressauts négligeables annoncent une belle cascade d'une vingtaine de mètres (arbre RG) qui se jette dans un grand bassin profond (nage) parfois vide à l'étiage.

Un parcours en chaos puis en dalles reprend jusqu'à la célèbre cascade de la Queue de Cheval, haute de 70 mètres environ, et malheureusement non contournable pour les sujets au vertige. Un bon chêne en RG permet une première descente jusqu'à un large palier qu'il faut négliger pour rejoindre un double amarrage "béton" situé presque à la limite du surplomb (-15 m), près d'une minuscule margelle (Possibilité de tenir à trois en sécurité).

Après avoir rappelé et remplacé la corde, une descente pleins gaz de 52 mètres vous attend, adrénaline garantie ! Attention toutefois aux frottements dangereux juste sous la margelle. Prévoir quelque chose à interposer entre la corde et le rocher si le dispositif en place a disparu. A l'étiage, il est possible de descendre directement dans l'axe du ruisseau. On s'amarrera à la seule et unique plaquette située sur la margelle (attention aux frottements importants) et on pourra fractionner 10 mètres plus bas.

Une désescalade dans un énorme chaos mène à la cascade de 30 mètres au seuil large et lisse. (2 spits au milieu, broches prévues en RG). Attention, les jours "humides", prévoir une main courante d'accès (blocs ou broches prévues en RG).

Vous arrivez là dans la partie "touristique", animée aux beaux jours, où votre quinquillerie étonnera. De belles dalles pentues bordées de sentiers mènent au fond de la vallée au confluent du Bief Tapon, où débute la plus esthétique partie de la course. Elle consiste en un parcours de près d'un kilomètre, très aquatique, où se succèdent bassins, marmites, toboggans, entrecoupés de marches faciles sur dalles ou blocs.

Elle s'achève par une cascade de 25 mètres et un dernier bassin (broche RG). Pour rejoindre la civilisation, passer le coude du torrent, puis monter en RD en pleine pente avant la décharge pour rejoindre le chemin descendant à Serger. Marche retour 45 minutes.

GORGES DU FLUMEN X

Issu en totalité d'une belle résurgence (les grottes des Moulins), le Flumen dévale à toute allure une succession de barres rocheuses en formant un chapelet de cascades. Il parcourt ainsi les célèbres gorges du Flumen, profondes, vertigineuses, que l'on peut admirer depuis un belvédère célèbre : le Saut du Chien.

SITUATION

Département : Jura

Commune : Septmoncel

Au nord est de Saint-Claude, affluent rive droite du Tacon.

Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude

Carte Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 1200 m

Altitude départ : 800 m

Altitude arrivée : 500 m

Dénivelée : 300 m

HORAIRE

Horaire moyen : 3 h 30

H.O.D. : 11 h

ACCES

Aval : de Saint-Claude, se rendre au Martinet par la D 436 direction Genève, puis par la D 290 (au carrefour de Rochefort) direction Villard-Saint-Sauveur. Au Martinet, prendre à gauche la route des gorges du Flumen et garer les véhicules près de l'usine hydro-électrique.

Amont : de Saint-Claude, prendre la D 436 direction Genève. Dans les célèbres lacets de Septmoncel, garer les véhicules 1 km après le Chapeau de Gendarme (anticlinal remarquable), au virage des Moulins de Montépile (fontaine et petit pont).

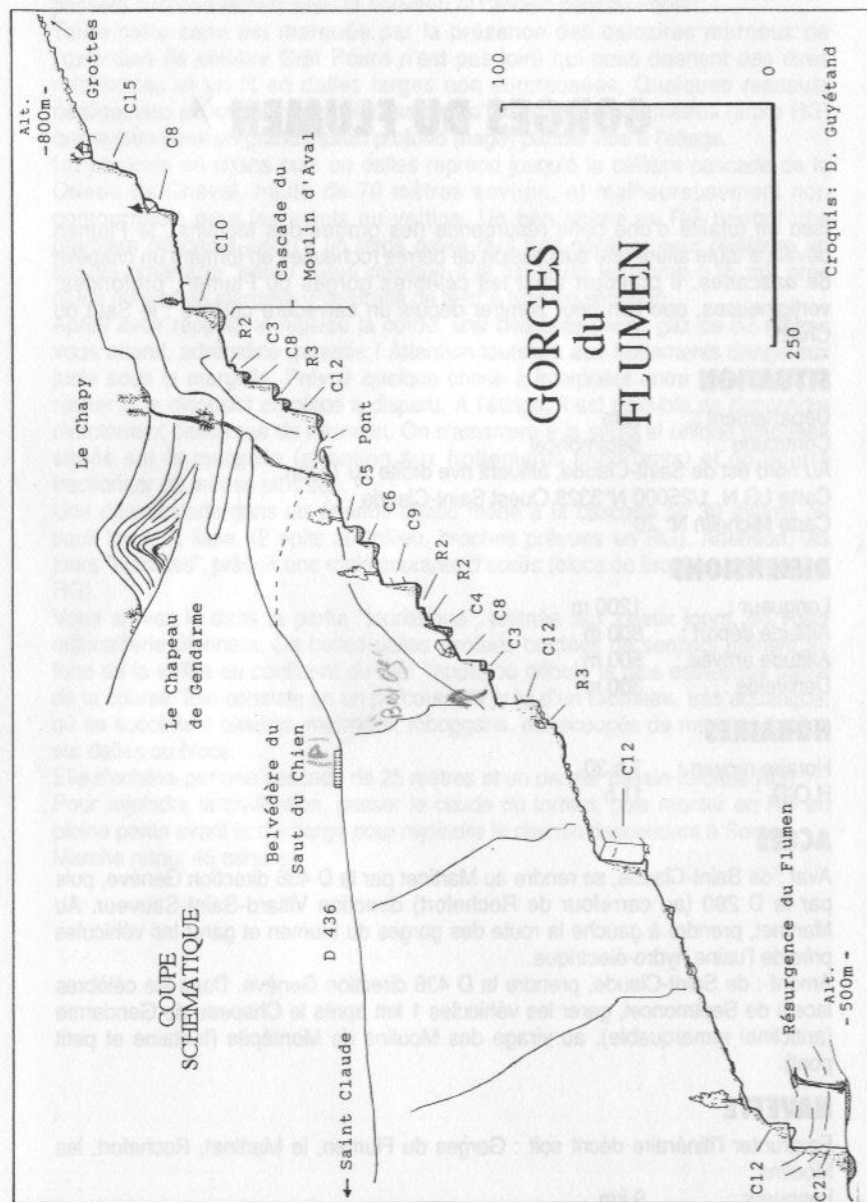
NAVETTE

Emprunter l'itinéraire décrit soit : Gorges du Flumen, le Martinet, Rochefort, les Moulins.

Longueur : 9 km

CARACTERE AQUATIQUE

Le Flumen est un torrent permanent aux crues assez violentes. Son bassin



d'alimentation est important et enneigé souvent tardivement. La randonnée débutant presque à sa source, l'eau y est particulièrement froide.

A pratiquer en basses ou moyennes eaux. Se méfier des orages sur le plateau.

Les immersions sont assez nombreuses et ponctuelles. Les parties nagées sont courtes.

Remarque : Des affluents discrets augmentent le débit du Flumen au cours de la descente. Ainsi, le volume de la dernière cascade semble être 5 fois celui des premières !

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

La descente du Flumen est une course assez facile, devenant nettement plus sportive en cas de débit important. La première partie en sous-bois n'est pas encaissée, les échappatoires sont nombreuses et toutes les difficultés sont contournables. Sous le Saut du Chien, la gorge gagne en profondeur mais ne pose aucun problème majeur.

Echappatoires en rive droite.

EQUIPEMENT

Bon mais incomplet : broches inox scellées, spits avec maillons, nombreux arbres.

MATERIEL

Corde de 60 mètres - Néoprène.

HISTORIQUE

Connue de longue date par les pêcheurs sportifs notamment.

Première descente sportive intégrale inconnue.

Équipement en 1990 par J.C. BERRARD

Reéquipée en 1991 par D. GUYETAND et J.L. LACROIX.

GEOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

Du petit pont, 150 mètres de descente sans intérêt parmi de gros blocs nous conduisent à une scierie qu'il faut traverser par un tunnel. La première cascade (15 m inclinée) se trouve immédiatement derrière, on amarrera sur un bouquet d'arbres en RD contre le mur.

La progression en sous-bois dans les blocs est facile, et, peu après, une C8 se descend à l'aide d'un arbre en RG planté sur un immense bloc. Un minuscule bassin en occupe la base. Cent mètres plus loin, une très belle chute de 10 mètres alimente un grand bassin assez profond (arbre RD). Presque immédiatement, une enfilade de cascades marque un léger encaissement difficilement contournable. Chercher une broche en RD sur un bloc, qui permettra de descendre successivement 3 verticales (hauteur total 15 m) avec réception dans un bassin peu profond. Un saut toboggan est possible dans la deuxième verticale haute de 3 mètres. Toujours en RD une broche permet l'équipement de deux verticales (3 m, 12 m, saut possible dans la première). A cet endroit, la gorge s'évase et un petit pont rejoint la route toute proche (parking du belvédère). Un affluent hélas pas toujours propre, le Chappy, arrive en RD.